

Préhistoire et protohistoire

I – Préhistoire

A – Paléolithique

Le paléolithique inférieur et le paléolithique moyen ne laissent que peu de traces d'art.

C'est au Paléolithique supérieur (Aurignacien – Solutréen – Magdalénien) qu'a lieu la dernière période glaciaire (PG) vers -10 000 et aussi à cette période que l'art pariétal connaît son plus grand essor. Les premières manifestations de cet art datent de l'Aurignacien où apparaissent aussi les premières statuettes d'hommes et de femmes. Au Magdalénien, l'art pariétal s'épanouit et les Vénus se multiplient.

- Épanouissement de l'art pariétal

Altamira, Espagne

Peintures pariétales faites avec du charbon de bois, de la craie rouge ou du noir de manganèse mélangés à de la graisse ou du blanc d'œuf. Elles ont fini par pénétrer dans la roche. Elles sont d'un réalisme saisissant : scènes de chasse, animaux (bisons, sangliers, chevaux sauvages, biches). Des outils de pierre et d'os retrouvés dans la grotte ont permis de la dater de la dernière PG (vers -10 000). Découverte au XIX^e siècle, on eut d'abord des doutes concernant son authenticité tant le dessin était réaliste, ce qui était considéré comme étant hors de la portée des hommes préhistoriques. Il faut attendre 1901 et la découverte de grottes similaires en Dordogne pour lever le doute sur cette authenticité.



Altamira, Espagne

Durant les fouilles suivantes, on retrouva également des outils en pierre ou en os gravés avec des dessins d'animaux.

Lascaux, France

Découverte en 1940, elle est un des premiers sites à bénéficier de la datation au carbone 14 en 1950. Cette grotte est considérée comme un chef d'œuvre de l'humanité. Elle date de -17 000.

La grotte est composée de plusieurs grandes zones :

- la salle des taureaux ou rotondes : représentations de petites tailles de chevaux, bovidés et aurochs (ancêtre du taureau) dont un qui fait plus de 5m de long.
- la diverticule axiale : Les peintures du diverticule axial sont trop hautes pour avoir été peintes par un homme debout. Des trous dans la paroi, à environ 2 mètres du sol, montrent que les artistes ont monté un échafaudage pour atteindre le plafond. On a retrouvé des restes de chêne démontrant que les hommes avaient utilisé des solives de ce bois pour soutenir un plancher surélevé.
- la nef : frise de cerfs qui peut être décryptée de deux façons. La première explication imagine que ces cervidés traversent un cours d'eau, seules leurs têtes dépassent de l'onde. La seconde découpe le mouvement, et fait de cette frise la première bande dessinée de la préhistoire. Tout aussi étonnant, les blasons de Lascaux, figures géométriques, ont fait l'objet de nombreuses spéculations : signature de l'artiste, sorte de panneaux de signalisation...
- La scène du puits : Une scène étonnante qui semble raconter une histoire. Un bison, qui semble perdre ses entrailles, fait face à un homme penché (allongé ou tombant ?). À côté de lui un oiseau au bout d'un trait. Scène de chasse ? Tentative de conjurer le sort ?



Lascaux, France

Devenu un lieu touristique très attractif, elle est attaquée par la pollution sous la forme d'une prolifération d'algues vertes (la « maladie verte ») sur les parois à cause du système artificiel de renouvellement de l'air. Elle a aussi subi le développement de calcite opaque dû au gaz carbonique, à la chaleur et la vapeur d'eau amenée par les visiteurs (la « maladie blanche »). La grotte est donc fermée au public pour la préserver, cependant depuis 2001, un champignon s'y est développé, peu un autre en 2007, provoquant des tâches noires. Cela a également provoqué une prolifération d'insectes.

En 1983, Lascaux II est ouvert, fac-similé qui reproduit 90% des représentations de Lascaux. Tout est mieux en scène pour faire croire qu'on est dans la vraie grotte.

Le mobilier de Lascaux

Il a été identifié une seule couche archéologique dans la grotte de Lascaux. Toutefois, un grand nombre d'objets a été trouvé, permettant d'imaginer la vie des hommes de Cro-Magnon qui fréquentaient la grotte : outils, parures, lampes, armes... Tous ces objets ont été daté du Magdalénien.

Les peintures des grottes de Lascaux et Altamira appartiennent à la famille de l'art pariétal franco-cantabrique, concentré sur le sud de la France, le nord de l'Espagne et quelques sites en Italie du sud. Les dessins sont toujours au fond de la grotte au Paléolithique (pariétal et non rupestre).

L'art pariétal est associé à la magie et aux cérémonies rituelles : il s'agirait d'un sort jeté au gibier pour préserver les hommes (animaux percés d'une flèche symbolique = envoûtement).

- Les premières statuettes d'hommes et de femmes : les Vénus

Les Vénus sont des statuettes aux formes féminines exagérées, représentant la vie et la fécondité. Elles avaient pour rôle d'assurer la fécondité de la tribu et un gibier abondant. On en retrouve surtout en Europe de l'Est jusqu'en Sibérie.

La Vénus de Lespugne (France)

La plus célèbre, l'une des plus belles, et des plus intéressantes. Cette statuette haute de 147 mm, taillée en ronde-bosse dans une pièce d'ivoire de mammouth est conservée au Musée de l'Homme de Paris. Elle a été découverte en 1922 à l'extrémité d'un niveau Gravettien (entre le Aurignacien et le Solutréen) de la grotte des Rideaux, à Lespugne en Haute-Garonne. Elle présente toutes les particularités propres aux Vénus paléolithiques. Cette pièce est également remarquable par sa stylisation extrême qui lui donne un saisissant accent de modernité.



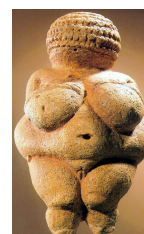
Vénus de Lespugne



Vénus de Brassempouy

La Vénus de Brassempouy (France)

Ce minuscule fragment d'ivoire sculpté (36,5 mm) a acquis grâce à la photographie un statut d'œuvre d'art majeur. Il représente, dans un style réaliste en contraste total avec la Vénus de Lespugne, une tête de jeune femme, soigneusement coiffée, presque un portrait si la bouche n'avait pas été omise. Et cette omission, compte tenu de la virtuosité du sculpteur, n'est pas un oubli. Il donne à cette œuvre un caractère troublant, énigmatique ou mystérieux qui n'est pas étranger à l'attrait qu'elle exerce. (Grotte du Pape - 21 000 ans avant J.-C.)



Vénus de Willendorf

La Vénus de Willendorf (Autriche)

La statuette est en calcaire oolithique et mesure 11 cm de hauteur. Elle représente

une femme nue debout, présentant une forte obésité, les bras posés sur d'énormes seins. La tête, finement gravée, est penchée en avant et semble être entièrement recouverte par des tresses enroulées. Des restes de pigments laissent supposer qu'originellement la statuette était peinte en rouge. La perfection de son modelé lui a apporté une renommée mondiale.

Elle a été découverte en 1908 sur le site d'une ancienne briqueterie à Willendorf. La stratigraphie reconnue lors des fouilles effectuées sur le site a permis d'attribuer la statuette au Gravettien et de lui attribuer un âge relatif d'environ 23 000 ans avant l'ère chrétienne. Cette statuette fait partie des Vénus paléolithiques, pratiquement toujours très corpulentes et stéatopyges (fesses proéminentes). Ces traits, que l'on retrouve notamment chez la Vénus de Lespugue (Haute-Garonne), réalisée en ivoire, sont souvent interprétés comme des symboles de fécondité.

- Les ustensiles, armes et parures

Ces objets sont taillés dans la pierre ou l'os et peuvent porter des gravures géométriques : lignes points, losanges, spirales.

Des parures ont été retrouvées faites avec des coquillages ou des coquilles d'escargot, en ivoire ou avec des dents d'animaux. Il semblerait que certains individus se peignaient le corps avec de l'ocre.

B – Mésolithique

C'est l'époque intermédiaire entre le Paléolithique et le Néolithique, période à laquelle les grandes migrations commencent suite à la fonte des grands glaciers du nord.

Les outils de pierres sont beaucoup plus petits et ceux en os sont rares.

Les peintures rupestres sont surtout localisées à l'Est de l'Espagne et au Nord de l'Afrique : elles appartiennent à l'art rupestre du Levant-Ibérique. Il se caractérise par des figures gravées ou peintes, monochromes, qui ne sont souvent que des silhouettes sans détails (par opposition avec les peintures franco-cantabriques). Ce sont le plus souvent des scènes de groupes d'animaux ou d'hommes en pleine action. On remarque aussi quelques formes naturelles stylisées et les figures humaines sont de plus en plus nombreuses. Elles n'ont aucun but magique ni symbolique : ce sont des commémorations d'actes vécus. Elles sont situées à l'entrée de la grotte en pleine lumière : il s'agit d'un art rupestre typique des périodes Mésolithiques et Néolithique.

C – Néolithique

Période de l'essor de l'agriculture, de l'élevage et de la sédentarisation (construction d'habitations) où de nouvelles techniques sont développées : taille des outils, tissage de l'étoffe, tressage de la paille ou encore façonnage de la céramique. Tout ceci entraîne le développement d'une main d'œuvre agricole et artisanale : naissance de l'ouvrier, de l'artisan et surtout du commerçant.

La vie humaine reposant sur les saisons, le soleil, l'eau, le sol..., un nouveau symbolisme émerge et les animaux, le soleil, la fécondité sont des symboles de puissance à adorer. L'art n'illustre donc plus uniquement la réalité mais aussi le surnaturel.

- La céramique

C'est la manifestation principale de l'art du Néolithique. Ce sont d'abord des récipients qui sont fabriqués (pots, jarres, gobelets, vases) puis des fantaisies y sont apportées : peinture, formes diverses, impressions, incisions. La décoration peut servir à accentuer la forme du vase : le sens esthétique est clairement accentué.



Baguettes demi-rondes à décor géométrique – Istruritz (Aquitaine)



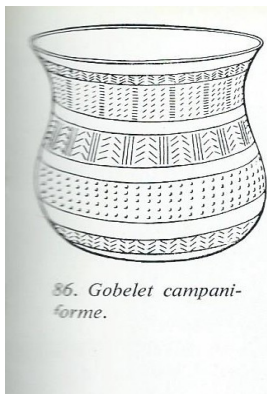
Harpons magdaléniens 8,8 et 6 cm



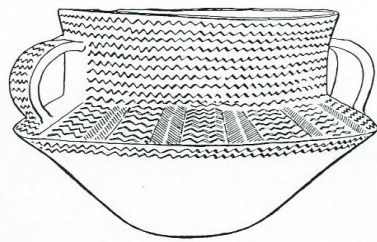
Saint-Marcel, pendeloque en forme de périnée



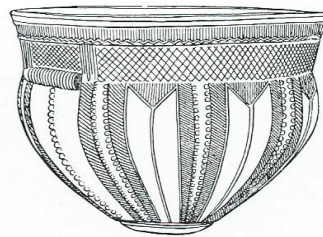
Art du Levant Chavalls - Chasse au cerfs (Espagne)



86. Gobelet campaniforme.



87. Céramique incisée. Hagebrogaard, Danemark.



88. Céramique incisée. Skarpsalling, Danemark.



89. Céramique rubanée. Poterie funéraire. Néolithique danubien. Trouvée à Cucuteni (Roumanie).

- Idoles féminines

Plus ou moins stylisées, elles sont symbole de vie et de fécondité. Elles ont permis de localiser les zones d'expansion néolithiques.

cf fiche sur la Grèce

- Les mégalithes

Ils apparaissent sur les S-E de la Méditerranée, en Italie, à Malte, en Afrique puis en Espagne vers -2500, en France (Carnac) et en Angleterre (Stonehenge) et enfin en Allemagne du Nord et en Scandinavie.

Stonehenge, Royaume-Uni

Alignements de Carnac, France (Bretagne)

Dolmen

II – Protohistoire

A – Age du bronze (-3750 à -2700)

Le cuivre était déjà utilisé auparavant. Une nouvelle alliance est créée, le bronze. Composé à 90% de cuivre et à 10% d'étain, il est dur et résistant. Il est utilisé pour fabriquer des outils et des armes. L'exploitation des mines d'étain et de cuivre donne un nouvel élan au commerce : ils sont vendus aux régions où ces métaux sont rares.

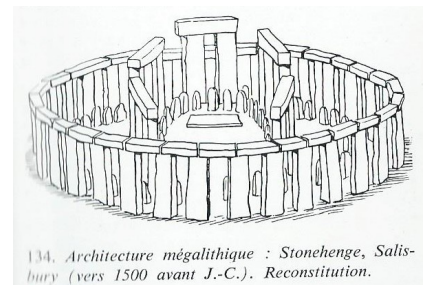
Les outils en bronze aux formes diverses améliorent les conditions de vie :

- armes : glaives et pointes de flèches, lances, casques, boucliers
- couteaux
- fibules et parures, beaucoup plus travaillés

La décoration est moins importante car ce sont avant tout des objets utiles.

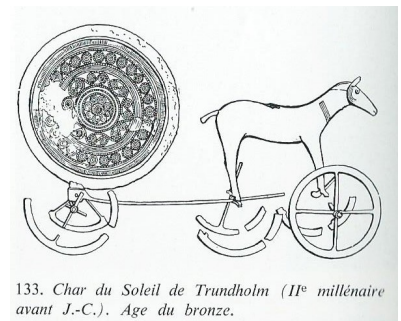
Les peuples germaniques et du nord de l'Europe étaient réputés pour leur travail du bronze (Cf char du soleil). Le travail de ce métal se développe surtout en Irlande : maîtrise de la fonte, du repoussé, de la décoration en filigrane (lunulus en or, haches en bronze...).

La civilisation des « tumuli » produit une céramique incisée et des objets en métal ajouré et damasquinés (centre de l'Europe, puis vers le nord et le Sud, Angleterre, Espagne, Italie). Leur céramique est d'abord faite en argile et peu décorée, puis une grande variété de formes se développe avec par exemple des pots à long col et parois convexes, des gobelets, des coupes, des écuelles à bords retournés.



134. Architecture mégalithique : Stonehenge, Salisbury (vers 1500 avant J.-C.). Reconstitution.

Stonehenge, Carnac
cf fiches correspondantes



133. Char du Soleil de Trundholm (II^e millénaire avant J.-C.). Age du bronze.



Lunule en or, Blessington, Irlande

NOTES :

- L'art rupestre perdure jusqu'à l'âge de bronze mais il est à rapprocher de l'art africain. Les figures de bateaux, radeaux apparaissent et la figure humaine est de plus en plus présente.
- L'architecture mégalithique est encore très présente en Europe occidentale.

B – Age du fer (-2700 à 0)

Le fer était déjà utilisé depuis longtemps en Orient et en mer Egée. -1200 : début de son utilisation dans les Balkans et en Italie pour faire des armes et objets divers. -800 : arrivée en Europe centrale.

1 – Le Hallstatt : 1er âge de fer en Europe : IX-Vè siècle

De la France jusqu'à la Pologne, en Illyrie (Croatie, Slovénie, Bosnie, Monténégro, Albanie et Kosovo) et chez les Celtes.

- Urnes en argile parfois avec des têtes d'animaux ou des reliefs. Goût baroque, peinture, sculpture, incrustation, estampage. Cf illustrations infra
- Des ornements en bronze avec des fantaisies : fibules en forme de serpent, bracelets en forme de nœuds...

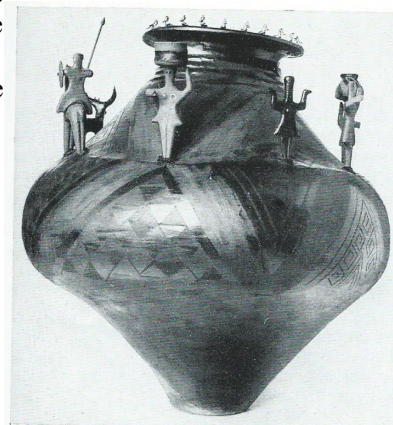
2 – La Tène : -500 jusqu'au début de notre ère

Début de l'art celtique : France, S-O de l'Allemagne et Suisse. Les commerçants celtes introduisent les techniques grecques et étrusques (cf fiches) et stimulent les techniques autochtones.

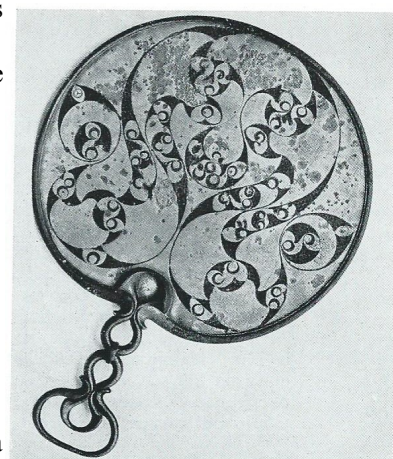
Il y a aussi des influences orientales comme on peut le voir sur les objets en or retrouvés dans le trésor de Vettersfled (Allemagne).

Inspiration des décoration d'animaux de Hallstatt et des motifs végétaux grecs : feuilles d'acanthé, palmettes.

Création d'un style de la Tène : mélange entre la décoration nordique abstraite et la décoration figurative des civilisations méditerranéennes.



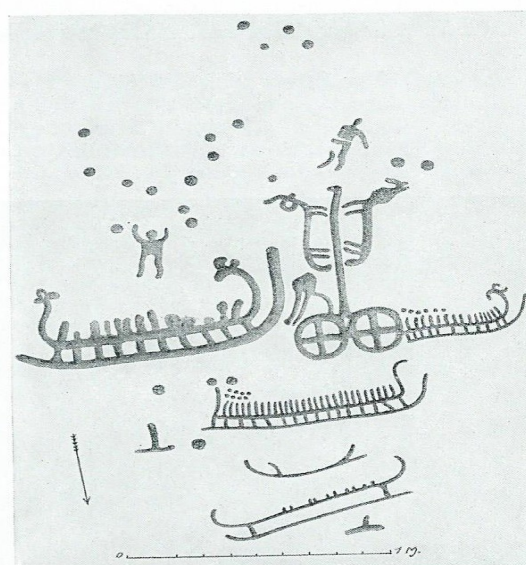
90. Époque de Hallstatt. Urne funéraire. Gemeinlebarn (Autriche).



91. Époque de La Tène. Miroir en bronze gravé. Desborough (Angleterre).



Néolithique : peintures rupestres de Kargur Talh (art africain).



Age du bronze : peintures rupestres du Nord de l'Europe (Bohuslän, Suède).